

120/68-70

*depuis une quinsenne de jour. je ne puis vous rien dire encore de son caractere il parais avoir de l'esprit mais il est d'une grande vivasité, voilà ... tout ce que vous orez de moy pour aujourd'uy, auquel je vous prie pourtant de trouver bon que j'ajoute l'assurance de la plus sinsera et la plus tandre amities ... mille ét mille compliment a [dite] madame de zurlauben".*

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.
- 2) Eine rasche Durchsicht der bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 669 unter dem Jahr 1755 aufgelisteten Schreiben des Gardeobersten an seinen Neffen, Beat Fidel Zurlauben, ergab diesbezüglich keine eindeutigen Hinweise!
- 3) s. Zurlaubiana AH 112/58
- 4) s. ebenda AH 112/45
- 5) s. ebenda AH 106/132
- 6) Einmal vom Verwandtschaftsgrad abgesehen, kann eigentlich doch bloss Letzterer in Frage kommen, s. ebenda AH 112/47.

---

Original, mit Allianzsiegel Plancy-Pinchène - AH 120, 158-159

## 69

1756 März 13.

"POST= UND ORDINARI SAMSTAGS=ZEITUNG"

*Blaser/Schweizer Presse 785*

---

Druckwerk: [Zieglersche Druckerei, Schaffhausen]. Vermutlich aus dem Besitze von **Beat Fidel** Zurlauben. - AH 120, 160-160a; s. die Abb. des Titelblattes am Schlusse von AH 120

## 70

1741 November 28., Prag

A

SCHREIBEN VOM [LIEUTENANT GÉNÉRAL] GRAF [ARMIN MORITZ] VON  
SACHSEN AN DEN CHEVALIER [JEAN-CHARLES] DE FOLARD

*Mémoires Folard 115-140*

---

*"on ne peut que S'instruire en S'entretenant avec vous de choses de la guerre, et personne ne traite cette matiere dans le Sublime comme vous, votre derniere lettre m'a fait grand plaisir, je vais continuer vous informer de ce que nous avons fait [- Krieg Frankreichs u.a. gegen Österreich -].*

Je suis arrivè[!] le 18 Novembre [1741] avec ma reserve a Konigsaal ou j'ay conduit du Danube l'Electeur de Baviere [**Karl Albrecht**, als späterer Kaiser **Karl VII. Albrecht** - das Kurfürstentum Bayern war damals mit Frankreich verbündet; Karl Albrecht war Commandant d'armée in franz. Diensten], le 20 les Saxons [das Kurfürstentum Sachsen war gleichfalls mit Frankreich verbündet] nous ont joints au nombre de 20000. hommes des plus belles et des plus lestes troupes, le corps de M. [le Lieutenant général Jean, Marquis] de **Gassion** Se rendit le meme jour aussi devant Prague, de maniere que j'etois à la droite; M. de Gassion au centre, ou l'Electeur S'est rendu et les Saxons a la gauche. L'artillerie Saxone pour le siege [von Prag] est a douze lieues derriere à Boudiné [=Budyne nad Ohrí] faute de chevaux pour l'amener, les premiers jours Se Sont passès à reconnoitre la place, le 22. j'ecrivis la lettre Suivante à l'Electeur ..." s. Zurlaubiana AH 120/71

"Le 24. dans la nuit Son A.E. [Karl Albrecht] m'envoya l'ordre Suivant. ..." s. ebenda AH 120/72

"Cet ordre etoit accompagnè d'une lettre de M.<sup>r</sup> [l'Intendant Jean Moreau, Seigneur] de **Sechelles** avec un detail pour les Subsistances et les fourages. voicy la reponse que je lui fis. ..." s. ebenda AH 120/73

"Je passay le 25 au matin le pont de la moldaw entre Konigsaal et Prague avec douze troupes de Dragons et 16 de Carabiniers, 12. de Cavalerie, 4. Compagnies de Grenadiers et 800 hommes d'Jnfanterie. Dèsque j'eus passè le pont, je reçus un avis de 14000. hommes de troupes de la Reine d'Hongrie [**Maria Theresia** von Österreich] qui forçoient de marche et devoient entrer dans Prague le lendemain 26. et qu'ils etoient Suivis de toute l'Armée des Ennemis. je pris Sur le champ mon parti et j'ecrivis le billet Suivant à l'Electeur. ..." s. ebenda AH 120/74

"En consequence je marchay a Kundrolitz [=Kunratitz] et de là j'arri-  
vay a deux heures après midi devant Prague pour reconnoitre ou je ferois mon attaque, a peine m'avoit-on tirè quelques volès de Canon, que je reçûs ce billet de l'Electeur. ..." s. ebenda AH 120/75

"Je repondis Sur le champ ce qui Suit. ..." s. ebenda AH 120/76

"Sur le champ je renvoiai M<sup>r</sup> [le Maréchal de camp, Charles-Pierre-Gaston-François de Lévis, Marquis puis 1751 Duc] de **Mirepoix** avec les 1000 hommes d'Jnfanterie au pont de la moldaw que j'avois passè[!], avec ordre de Se retrancher Sur une hauteur qui Se trouve vis a vis la tete de ce pont, dans l'intention que lorsque je Serois poussè, je pus m'y retirer et repasser la riviere à la faveur du feu de cette Jnfanterie.

120/70

Je retournay avec la Cavalerie a Kundralits que j'avois reconnu pour un assez bon poste de Cavalerie pour y passer la nuit pouvant appuyer ma droite et ma gauche a des ravins, et je poussai des partis en avant. à six heures du Soir Je reçus l'ordre qui suit de l'Electeur. ..." s. ebenda AH 120/77

"au bas de ce billet etoit [écrit]. ..." s. ebenda: "je vous prie ..."

"Je fis Sur le champ rappeler M. [ledit] de Mirepoix, je fis ramasser quelques echelles et fis accommoder deux poutres avec des cordes pour me Servir de belier. ... Mirepoix arriva avec les 1000. hommes d'infanterie, et nous marchames Sur le champ vers Prague. Comme la partie que j'avois commencèe à reconnoitre, etoit trop forte etant la Citadelle, je coulay tout du long jusqu'au Neu-Thor qui est la Seconde porte en deça de la basse moldaw, je fis ma disposition en marchant, et lorsque j'approchay de la ville, j'entendis l'attaque de M.<sup>r</sup> [ledit] de Gassion. il pouvoit etre une heure après minuit. je fis alte et pendant qu'on distribuoit les echelles, la poudre et les balles, je m'avançay avec M.<sup>r</sup> [François] de **Chevert** Lieutenant Colonel [dans le régiment] de Beauce pour reconnoitre ou nous ferions l'attaque. je me coulay dans le fossè qui n'avoit point de revetement dans cet endroit là. je trouvay auprès de Neu-Thor un bastion qui a bien 35. pieds de haut, revetu de briques, un ravelin Sur la courtine avec deux ponts-levis. vis a vis etoit une plateforme formèe par les gravoirs[!] et les fumiers de la ville qui etoit a peu près au niveau du rempart. Comme le tems me pressoit, l'attaque de ... Gassion etant deja finie, je n'eus pas le tems de reconnoitre la place plus loin, et comme nos echelles etoient assez longues pour atteindre au Cordon, je resolu de planter l'escalade dans le flanc du bastion du poligone à cotè de celui ou etoit la porte de la ville, je dis a ... chevert que je le ferois Soutenir par un feu de protection de la platte-forme vis a vis et qu'en même tems, j'attaquerois le pont levis et le ravelin, nous retournames aux troupes, tout cela Se fit dans un si grand silence que les sentinelles ne nous apperçurent pas. j'avois fait mettre pied a terre à 600. Dragons et 600. Carabiniers.

il me restoit 20 troupes de Cavalerie que je fis avancer Sur la chaussèe pour les lacher dans la ville au moment que j'aurois forçè la porte, les echelles furent distribuèes aux Grenadiers, j'ordonnay au premier Sergent d'y monter avec 8. Grenadiers et de ne point tirer quelque chose qui arrivat, mais de poignarder les Sentinelles, S'ils pouvoient les Surprendre et de Se deffendre a coups de bayonnettes, s'ils trouvoient de la resistance Sur le rempart. Chevert avec les quatre Capitaines des Grenadiers devoit Suivre ce Sergent.

ensuite les 4 Compagnies de Grenadiers Suivis de quatre troupes de Dragons et celles-là de quatre piquets d'infanterie. Ce qui fut exécuté, le Sergent y monta et les Sentinelles ne s'en aperçurent qu'au moment qu'il fut sur le rempart, alors le carillon commença, les ennemis vinrent à la charge, tirèrent beaucoup et croiserent la bayonnette avec nos Grenadiers. mais ceux-ci ne se défendoient qu'à grands coups de bayonnettes et tinrent bon, jusqu'à ce que ... Chevert fut monté qui fut bientôt suivi des quatre Compagnies de Grenadiers et par ceux qui devoient les suivre. mais comme on se pressoit de monter sur les échelles et qu'elles ne pouvoient supporter le poids de tant d'hommes, il en rompit beaucoup, ce qui pensa tout déconcerter, j'envoyai un officier pour ordonner à cette escalade et je me pressai d'arriver au pont et la porte avec les 8. troupes de Dragons qui auroient servi au feu de protection, et les troupes des Carabiniers. j'ordonnais qu'on mit en leur place les 4. piquets d'infanterie qui restoient pour faire le feu de protection, dans le moment que j'étois dans le ravelin, et que je m'avançois vers la porte. Chevert avoit forcé le corps de garde par derrière et m'abattit le pont-levis, celui qui conduisoit au ravelin fut abattu au même moment et je fis entrer à toutes jambes les 20. troupes de cavalerie pour se jeter dans toutes les rues, j'avois ordonné à tous les officiers de casser la tête à tous les Cavaliers qui mettroient pied à terre pour piller et de faire sabrer tous nos Soldats d'infanterie qu'ils trouveroient épars. j'en avois averti l'infanterie et les Dragons et Carabiniers que j'avois fait mettre pied à terre, pour empêcher le désordre et le pillage, ainsi nous entrâmes dans la ville d'abord que les premières troupes eussent crié vive le Roy [Ludwig XV. gemeint]<sup>1</sup>

L'attaque des Saxons commença par un grand feu de part et d'autre. je laissai 8. troupes de Dragons à la porte, et fis loger les piquets dans les maisons voisines, je jettai sur le rempart deux troupes de Dragons de chaque côté pour assurer nos flancs, et je marchai avec les 4. Compagnies de Grenadiers et la Cavalerie droit au pont de Prague pour favoriser l'entrée aux Saxons dont l'attaque duroit toujours avec vivacité. En arrivant à la maison de Ville je trouvai le Magistrat [Bürgermeister und Rat] qui me presenta les Clefs de la ville, un moment après vint un aide de Camp du Maréchal [richtig: General-Feldzeugmeister Hermann Karl Graf von] Ogilvi [=Ogilvy] qui me dit qu'il se rendoit mon prisonnier. je m'avançai au pont et je m'en assurai, après quoy je me rendis chez ... Ogilvi où après avoir demandé à boire, parce que je mourrois de soif, et fait les premières civilités, je lui demandai un ordre pour le Commandant de la citadelle, qu'il me donna, et sur le champ je la fis occuper. peu de

moment après les Saxons entrèrent et mes trois freres [die General-Feldmarschälle Friedrich August von **Sachsen**, gen. Graf Rutowsky, und Johann George von **Sachsen**, gen. Chevalier de Saxe, sowie General Friedrich August von **Sachsen**, gen. Graf von Cosel, gemeint] Se rendirent chez le Gouverneur, je leur dis, Canailles, je vous ferai toujours voir que je Suis votre ainè.

Prague est une des grandes villes de L'Europe, elle contient 7. villes et peut avoir une lieue et demie de traverse. il faut pour la deffendre plus de 20. bataillons. La garnison consistoit en ...

[2000] hommes et 600. bourgeois armès, elle a etè prise le même jour que mon Grand pere<sup>2</sup> l'a prise en 1640. [Der Kopist hat an den Schluss dieser Aussage ein "NB" gesetzt.]

jl n'y a point d'exemple qu'une ville ait etè emportèe par les françois la nuit et l'epeeè[!] a la main Sans pillage.

Voilà une trop longue lettre ... mais il a bien fallu vous tout conter, ...

Je reçois dans le moment l'ordre cy joint de l'Electeur [s. ebenda AH 120/78] qui vous fait voir que j'etois bien instruit du mouvement et des desseins des Ennemis et qu'il n'y avoit point de tems à perdre.

...

Je vous prie de communiquer cette relation a M.<sup>r</sup> **alexandre** pour qu'il ait la bontè d'en faire la lecture à M.<sup>r</sup> [le Ministre d'Etat, François-Victor Le Tonnelier] de **Breteuil** [Marquis de Fontenay-Trésigny]."

1) Die letzten 3 Wörter sind unterstrichen.

2) Dabei handelt es sich um den Feldmarschalleutnant Hans Christoph Graf von **Königsmark**, den Urgrossvater! mütterlicherseits - Armin Moritzens Mutter war Aurora Maria Gräfin von **Königsmark** -, dieser eroberte Prag allerdings am 16. Juli 1648!, s. neben NDB 12, 360 Nr. 2 auch Zurlaubiana AH 73/9.

---

Kopie, 1750? von Gardehptm. und Brigadier **Beat Fidel** Zurlauben angefertigt - AH 120, 163-166, wobei das Dokument eine eigene Paginierung: 1-4, [5-8] aufweist